

Le neveu



53

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 53
année : septembre 2016
original : 56 pages

L'histoire...

Commençons cette histoire avec Michael.
Il faut savoir que les aléas de la vie ont fait qu'il s'est retrouvé à 10 ans à vivre avec sa soeur, car leurs parents ont eu un grave accident. Passons cet évènement qui les a marqués tous les deux.

Perdre ses parents reste logique et naturel, mais les perdre quand on est âgé ou quand on est encore un enfant, ce n'est pas pareil. Pour suivant qui, c'est bien plus douloureux de les perdre étant adulte, car ils se sont connus bien plus longtemps. Pour d'autres, c'est bien moins douloureux, surtout quand on a 10 ans et que ses parents sont rarement là à cause de leur travail. C'était le cas de Michael.

De 10 ans à maintenant, Michael a vécu avec sa soeur, et il est devenu tonton deux ans plus tard. C'était drôle de le savoir, car c'est plus une tâche de grands qu'un devoir de petit gars. Malgré ça, il a accepté ce rôle, mais il n'avait rien de spécial à faire. Son seul souci était d'aller à l'école.

Plus tard, sa soeur a commencé à avoir des problèmes, et cela a commencé avec le travail. Dans un premier temps, cela n'a pas porté à conséquence, car le père était là, et il travaillait. Tout cela n'a duré qu'un temps.

Bien souvent, Michael devait alors garder son neveu Cyrille. C'était assez simple comme tâche, et au retour de son école, cela ne le dérangeait pas. Cyrille était tout le temps très sage, mais quand il avait faim ou qu'il avait mouillé ses couches, ce n'était plus pareil.

Michael devait bien se débrouiller, et sa soeur lui avait cependant tout expliqué. Ça lui faisait tout drôle de savoir que lui aussi avait été comme son neveu. Quant à savoir exactement comment il était arrivé, sa soeur lui avait donné une drôle d'explication qui tenait plus de la fantaisie que de la réalité, selon lui.

Michael savait donc calmer son neveu, le changer quand il le fallait, et lui donner à manger et boire quand c'était le moment. Ça lui fait tout drôle aussi de jouer à la maman puisque sa soeur était allée savoir où à tenter de trouver un travail. Heureusement, quand le père rentrait au soir, Cyrille était facilement calme et le père félicitait Michael. Il ne s'en occupait d'ailleurs pas.

Le nouveau souci de Michael a été révélé plus tard. Il a appris que le père n'était pas le père, mais juste un ami de sa soeur. Ceci expliquait alors bien des choses, dont la relation du type avec Cyrille, car il s'en fichait royalement. Il ne s'était jamais comporté en père.

L'ambiance familiale a encore changé l'année suivante. La soeur de Michael avait perdu son nouvel emploi et son ami n'était pas très content, car une fois de plus, il allait devoir raquer pour le fils et le frère dont il supportait de moins en moins la présence.

À 14 ans, Michael était certes plus mature, mais il devait surtout être plus attentif à son neveu qui avait 3 ans et qui savait marcher et courir. Ses petites mains étaient curieuses de tout. Lui apprendre à parler a été un autre défi, mais Cyrille avait une grande soif d'apprendre.

Jusqu'à 16 ans, c'était d'autant plus facile de garder Cyrille, mais Michael avait école, et combien de fois n'a-t-il pas emmené son neveu à la crèche de l'école ? C'était bien mieux pour sa sécurité. D'autres jours, il pouvait compter sur une voisine, mais elle lui a dit plusieurs fois qu'elle ne ferait pas ça tous les jours, car sa soeur devenait une mauvaise mère.

L'année suivante, Cyrille allait à l'école maternelle et il allait ensuite à la crèche. Michael avait donc un sacré courage pour veiller sur son neveu. À nouveau à la maison, tout allait mieux quand sa sœur avait un travail et qu'elle pouvait alors payer les factures et nourrir les enfants. Leur appartement tenait presque d'un taudis bien entretenu, car le loyer était très modeste. Michael veillait à ce que cela soit le plus souvent possible bien propre, mais ce n'était pas si évident, car son principal souci était l'école.

En fin de journée, Cyrille pouvait retrouver ses quelques jouets et se dire que c'était quand même mieux d'aller à l'école. Ici, il ne sortait pas ou très peu, car Michael ne pouvait pas le surveiller dehors.

Bien sûr, tout cela, c'était en semaine. Au samedi, Michael et Cyrille étaient souvent dehors à jouer avec d'autres gars. Ce n'était pas si facile, car Michael ne pensait pas trop à Cyrille et ses copains, pas du tout. Ils jouaient au ballon, et Cyrille ne pouvait pas le faire, mais Michael lui accordait quelques moments après que ses copains soient partis en fin de journée. Le dimanche, ils allaient se balader un peu, histoire que Cyrille commence à se repérer dans le quartier pour éventuellement aller chez de ses camarades.

Encore une année, et Michael pouvait emmener Cyrille à l'école pour de bon. Ils avaient alors le même horaire, mais pour Michael, c'était sa dernière année d'école. Tous les jours ou presque, il insistait à dire à son neveu qu'il devrait bientôt se débrouiller tout seul.

C'était compliqué pour lui, c'est sûr. Ça lui faisait même peur. Pauvre Cyrille. Michael était un sacré tonton. Sans en prendre vraiment conscience, Michael jouait son rôle d'oncle, et à la perfection.

Sa soeur allait de job en job, avec des périodes de vide, mais aussi de mec en mec avec un type plus ou moins régulier, celui qui revenait depuis toujours, et qui en avait marre de lui donner son argent chaque fois qu'elle était dans une mauvaise passe.

Michael ne savait pas trop quoi faire de plus, et il se disait que lorsqu'il travaillerait, il pourrait aider sa soeur, mais est-ce qu'elle le méritait ? Il était partagé à l'idée de l'aider de cette façon. Malgré ça, comme lui était devenu grand, il se devait de se trouver un petit job pour lui, afin qu'il puisse se distancer de sa soeur, et ça l'ennuyait aussi de laisser son neveu dans cette situation familiale particulière et instable.

Michael a pu apprendre à conduire facilement et aisément. Tout ce qu'il gagnait, il l'a mis de côté pour cela, mais c'est surtout avec l'aide de ses copains qu'il a pu faire de grosses économies, ou du moins, éviter de grosses dépenses.

Il a passé son permis sans prendre d'heure de conduite. Il avait potassé le code tout seul et cela avait été un examen comme un autre.

Il était fier d'avoir le permis de conduire, car maintenant, il pouvait se déplacer n'importe où. Avec ses économies, il a pu s'acheter une petite voiture. Maintenant, tout ce qu'il gagne lui permet de payer tous ses frais. Il pouvait voir venir, tout cela avec une modestie exemplaire. Tous ses copains en étaient presque jaloux.

Le plus heureux était alors Cyrille qui pouvait profiter un maximum de balades en voiture loin des problèmes et des bruits à la maison...

M: Alors, Cyrille...

C: C'est trop cool ?

M: T'as pas peur ?

C: Non...

M: Tu es toujours bien installé ?

C: Oui, c'est bien ?

M: Alors, c'est bien...

C: On va où ?

M: Je te l'ai dit, c'est une surprise...

C: Dis-moi...

M: Mais non... sans quoi, ce n'est plus
une surprise...

C: Roh...

M: Dis-moi si c'est trop serré...

C: Ça va, mais j'ai trop chaud...

M: On n'est plus très loin...

...

C: On va chez qui ?

M: Un copain...

...

M: Il arrive... tu as dû le voir à l'école...

C: C'est possible...

...

T: Eh... salut ?

M: Salut...

T: T'es pas tout seul ?

M: C'est mon neveu... Cyrille ?

C: Salut...

M: C'est mon copain... Thiébod ?

C: Ah... tu m'as déjà vu à l'école ?

T: Non, je ne crois pas...

M: Prêt ?

T: C'est bon...

...

T: Tu as tout pris ?

M: Je pense...

C: On va où ?

T: Au lac...

M: Eh...

C: Oh... on va au lac ?

T: Oui... ton... oncle ne te l'a pas dit ?

M: Je voulais lui faire la surprise...

C: C'est génial ?

T: Excuse-moi...

M: Ça ne fait rien...

C: Tu y es déjà allé ?

T: Oui, plein de fois...

C: C'est comment ?

T: Puisque j'ai gaffé, je ne vais rien te dire,
tu verras quand on y sera...

C: C'est loin ?

T: Non, pas trop... mais à vélo, oui...

...

Un peu plus tard, toujours sur la route, alors que Cyrille s'était comme endormi, Thiébod a sorti une cigarette...

M: Eh, cache ça...

T: Quoi, il dort...

M: Peu importe... tu vas le perturber avec ça...

T: Tout de suite... c'est juste un pot...

C: Je ne dors pas...

T: Eh... Cyrille... je croyais que tu dormais... regarde, on quitte la ville on va bientôt arriver...

C: Alors, ça va...

...

Encore un peu plus tard, enfin, ils arrivent vers une forêt et si Michael hésite à aller plus loin, Thiébod lui fait signe d'aller plus loin dans la forêt, un peu avant la clairière.

Michael avance encore, timidement, puis il se parque là où Thiébod lui fait signe.

Michael avait un peu peur d'aller trop loin au risque de se planter. Il craignait aussi pour sa nouvelle petite voiture. Ils y sont.

Cyrille demande où est le lac, puisqu'ils sont en forêt. Thiébod lui répond tout gentiment qu'il est juste un peu plus loin, là-bas où il y a le soleil.

Michael et Thiébod descendent pour se dégourdir, non pas que le voyage ait été trop long, mais bien pour profiter de la fraîcheur alors que sous le soleil, c'est probablement intenable. Dans la voiture, Cyrille crie au secours.

Michael va le délivrer. Cyrille est heureux de pouvoir sortir de la voiture et sa réaction est de courir, mais Thiébod lui demande de revenir, et comme Cyrille ne réagit pas, c'est Michael qui élève la voix. Cyrille s'arrête alors et fait demi-tour. Thiébod a sorti son sac, et Michael a pris le minimum nécessaire...

T: On montera la tente ici...

M: Oui, d'accord... je vais faire comme tu nous le diras...

T: T'inquiète, je suis déjà venu avec des potes...

M: J'espère qu'ils ne viendront pas...

T: Non, je ne pense pas...

M: J'aimerais mieux que l'on soit un peu seuls à cause de Cyrille...

T: J'imagine, cela devrait aller, mais je ne peux te le garantir...

M: Allons voir le lac...

T: Tu as tout ?

M: Oui, c'est bon...

T: Eh Cyrille... faut pas partir comme ça...

C: Je voulais juste courir...

M: Oui, et aller au lac...

C: Oui...

M: Tu dois rester vers nous, compris ??

C: D'accord...

...

Ainsi, ils sont allés vers le lac.

Il était joli, de taille suffisante,
dans la mesure où c'est un petit lac.

Cyrille va raconter la suite...

Pas de doute, c'était un endroit magnifique.

Si c'était l'automne, c'était une très belle journée.

Moi, Cyrille, j'étais content d'être là avec
mon oncle et son copain.

Nous nous sommes bien vite installés, et il fallait
alors profiter du soleil et la crème solaire pouvait
être nécessaire, même en cette journée.

Tonton Michael ne voulait en tout cas pas que
je prenne un coup de soleil, on ne sait jamais.

Deux heures ont passé ainsi au soleil.
Nous sommes restés au soleil et, plusieurs fois,
nous avons joué au ballon. Fatalement,
le ballon est allé dans l'eau, et c'est là que...

T: Va le chercher, Cyrille...

C: Pourquoi, moi ?

T: Tu ne sais donc pas nager ?

C: Michael... le ballon...

M: Thiébod...

...

C: Thiébod...

T: Eh, bonhomme... t'aimerais savoir nager ?

C: J'aimerais mieux jouer au ballon...

T: Tu as peur de l'eau ?

C: Non...

M: Alors quoi ?

T: Il ne veut pas aller chercher le ballon...

M: Normal...

T: On devrait lui apprendre à nager ?

M: Cyrille, tu voudrais ?

C: ...

M: C'est pas une réponse, ça...

C: J'ai envie de jouer...

M: Tu sais, quand tu seras plus grand, tu devras aussi aller à la piscine, à l'école...

C: Ah bon ?

M: Oui... et si tu ne sais pas nager, on va te demander pour apprendre...

C: Ah...

M: Tu voudrais déjà savoir nager ?

C: C'est compliqué ?

M: Non... ce que tu dois savoir, c'est comment nager et quand respirer...

C: J'ai pas envie...

M: On va rire de toi à l'école...

C: C'était comme ça quand tu es allé ?

M: Oui... ils ont ri de moi...

C: Et tu as fait quoi ?

M: J'ai appris à nager...

C: Thiébod, tu sais aussi ?

T: Oui... mais je ne suis pas un champion de natation...

M: Moi non plus...

T: Mais on sait... alors ?

C: Chépas...

T: On ne peut plus jouer au ballon...

M: Je te propose d'essayer... on récupère le ballon, et après, on va aller manger...

C: Hum...

T: On est tous les deux là pour t'apprendre...

C: Hum... euh... mouais, d'accord...

...

T: Cool ?

...

J'ai donc appris les rudiments de la natation sous la bonne garde de Thiébod et Michael.

Si je n'avais pas vraiment peur de l'eau, en fait, j'avais surtout peur de me noyer.

Le plus difficile était de retenir ma respiration. Nager pouvait encore être simple, et le plus difficile est de tout faire en même temps, et dans le bon ordre. Finalement, Thiébod s'est élancé vers le ballon pour le ramener.

Après ça, Michael est allé chercher le menu du jour...

T: Viens là, je vais t'essayer...

C: J'ai froid...

...

T: Oui, mais ce que tu ressens, ce n'est pas le froid, c'est l'évaporation de l'eau qui emporte ta chaleur, et ça fait du froid...

C: Hum... ça va mieux...

T: Tu m'en laisses un peu ?

C: Dis, je serais comme toi quand je serai plus grand ?

T: Comme moi, euh... oui, presque...

C: Bien...

T: As-tu faim ?

C: Oui...

T: On va manger, après, on pourra jouer un moment et après, on va retourner dans l'eau... n'est-ce pas que tu aimes ça ?

...

C: D'accord, oui, j'aime ça, mais l'eau est un peu sale...

T: Oui, mais ça ne fait rien... évite de la boire, c'est tout ?...

C: D'accord... y a des lacs où l'eau est propre ?

T: Non, mais où elle est plus claire, oui...

C: On ira à un autre lac, une autre fois ?

T: Peut-être, faut voir avec Michael...

C: Tu le connais depuis quand ?

T: Oh, depuis que j'ai ton âge... je crois, oui, je l'ai connu à l'école primaire...

C: C'est gentil de m'apprendre à nager...

T: Pas de problème... si tu y arrives, on ne va pas rire de toi à l'école...

C: C'est pas gentil de rire des autres...

T: C'est vrai...

C: Hihi... hum...

T: Quoi ?

C: Michael...

T: Eh... t'es un coquin, toi...

...

Michael est arrivé avec un sac de victuailles.
Nous n'avons pas oublié la crème solaire.

Secs, nous nous sommes assis sur les couvertures, puis nous avons mangé un petit repas qui nous allait fort bien pour une telle journée.

Après avoir mangé, nous avons repris nos jeux pendant une bonne heure. Puis nous sommes retournés dans l'eau pour que j'apprenne encore à nager. Ce n'est pas au jourd'hui que je serai moi aussi un champion, mais au moins, j'aurai bravé le lac et son eau un peu sale, c'est vrai.

Vers le milieu de l'après-midi, nous sommes revenus sur la berge pour nous sécher, remettre de la crème solaire et nous allonger au soleil. Une heure plus tard, le soleil n'était plus aussi vaillant. Je sentais déjà le frais. Nous nous sommes habillés. Nous avons ensuite rangé notre matériel.

Puis nous avons encore joué un moment. Enfin, le soleil n'était plus très fort.

Nous sommes retournés dans la forêt pour monter la tente. C'était une nouvelle surprise pour moi. Ensuite, nous sommes allés nous balader un moment pour revenir vers la tente. Nous nous sommes décidés pour le repas du soir. C'était sympa de faire du feu.

Dans la tente, il y avait tout ce qu'il faut pour la nuit, soit des sacs de couchage pour avoir bien chaud. Sur les fils de la tente, Michael avait mis des avertisseurs pour si toutefois des curieux s'approcheraient. Ça va nous réveiller.

Devant le feu, je me suis collé à tonton Michael. Thiébod a sorti sa cigarette et il l'a fumée avec Michael. Je leur ai dit que ça sentait bon. C'est quand la nuit était presque noire que Michael m'a emmené dans la tente.

Thiébod a versé le reste de café sur le feu.
Puis il est allé se coucher...

T: Ça va aller ?

M: J'espère...

T: Il dort déjà ?

M: Pas loin...

...

De la nuit, le système d'alarme n'a pas retenti.

. . .

Au matin. Les grands se sont réveillés en premier.
Thiébod avait un regard admiratif sur Cyrille...

T: Il est mignon...

M: Oui, comme tous les enfants...

T: Oui, mais c'est rigolo de le voir comme ça
entre nous deux... ses côtes se voient bien...

M: Ne cherche pas, il est comme toi et moi...

T: Quoi ?, je m'inquiète...

M: Dors encore un moment...

C: Hum... ch... pf... ts... b...

M: " Silence ? "

...

... à suivre dans le récit complet...